
Lettre informative à l'adresse des professionnels et des accros de l'Art.

Je ne peux pas tous vous rencontrer et c'est bien dommage, aussi, cette lettre, qui est un trait d'union entre vous et moi, vous parviendra tôt ou tard. Au plaisir d'une rencontre.

L'aquarelle de l'italien "aquarello"

De tous temps l'aquarelle a existé, et elle est parvenue aujourd'hui à se faire une place à part entière. Non sans mal, elle a gagné ses lettres de noblesse pour enfin figurer au panthéon des œuvres d'art.

En effet, ce mélange de pigment et d'eau remonte au commencement de l'art, car les rupestres l'employaient déjà sur les grottes pour les premières expressions artistiques. Les égyptiens après la découverte du papyrus emploient l'aquarelle pour illustrer les textes. Ces miniatures colorées, composées de divers pigments tels la terre pour les ocres et les siennes, de minéraux comme le cinabre pour le rouge ou la poudre de gypse pour le blanc, nous sont parvenues aujourd'hui, avec le même éclat que lorsque l'artiste ou le scribe les ont peintes.

Ces pigments étaient liés avec de la gomme arabique (substance visqueuse et transparente qui suinte de certains acacias, récoltée d'abord en Arabie) ou du blanc d'œuf, puis dilués dans l'eau pour l'application sur le papyrus. Nous la retrouvons en 170 avant JC sous Eumène II roi de Pergame, pour l'illustration des parchemins. Mais encore sous Charlemagne où elle est pratiquée par les enlumineurs. Finalement, elle finit par se répandre dans toute l'Europe.

Au XV^{ème} siècle, Dürer surprendra agréablement la société d'alors, par ses paysages et ses animaux élaborés avec de l'aquarelle. Antonio Pisanello l'emploiera pour pratiquer ses croquis avant l'œuvre majeure. Lucas Cranach dessine des portraits et exécute des cartons de vitraux. Au XVIII^{ème} siècle, elle est toujours perçue comme un art secondaire. Les historiens d'art s'accordent à dire que le développement de l'aquarelle prend ses sources en Angleterre. Il est avéré qu'il était de bon ton d'éduquer les jeunes filles au sein de la noblesse anglaise, au plaisir de la musique, mais aussi de la peinture par le biais de l'aquarelle.

Peu de moyens, car l'aquarelle ne nécessite que des pigments et de l'eau, mais beaucoup de savoir faire pour obtenir cette transparence tant convoitée. Ces jeunes amatrices excellaient tellement, qu'elles surpassaient certains professionnels.

Les paysagistes Anglais, comme Francis Towne, John Constable ou Richard Bonington ont utilisé l'aquarelle avec habileté et finissent par poser leurs épreuves au devant de la scène pour une homologation définitive par le monde de l'art. Enfin utilisée par les romantiques français, elle servira de support aux artistes comme Delacroix, Daumier, Rodin, ou Cézanne.

Ce matériel facilement transportable, son séchage rapide, et les nouveaux tons inventés, aident ces artistes voyageurs à croquer les lieux autant que les personnages rencontrés.

Et, c'est encore les artistes du XX^{ème} siècle, tel Kandinsky ou Paul Klee, qui l'adopteront pour leurs différentes compositions. Après avoir été rejetée, l'aquarelle occupait définitivement le haut du pavé.

La phrase lancée par un prix de Rome à un élève qui s'exerçait à l'art de l'aquarelle : "Monsieur, ici, on fait de la peinture, de la vraie", cette phrase aujourd'hui, est une aberration, car il faut un réel talent pour appréhender cet art difficile.

Le salon de l'ADAC aura lieu du 5 au 20 octobre 2013 où vous pourrez admirer des aquarelles de haute tenue.

Lyliane Foucault, administrateur de l'ADAC et aquarelliste a en charge le développement de l'œuvre sur papier au sein du salon Châtillonnais, salon qui est devenu une référence parmi les événements artistiques parisiens.

L'exposition d'œuvres sur papier existe déjà mais un pôle sera structuré afin de placer en évidence l'aquarelle, mais aussi la gravure, le fusain, la mine de plomb sans oublier le pastel. A signaler que le pastelliste Patrice Latger a obtenu le Prix Géant des Beaux Arts 2012.

A ce jour, de grands artistes revendiquent ce mode d'expression et le salon de la peinture à l'eau présent à Art Capital sous les voutes du Grand Palais ne fait que confirmer mes dires.



Lyliane Foucault



Eugène Delacroix



Paul Cézanne



Gérard Leserre



Paul Klee